

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

ECTI
glu, İmerzi, Metin Ali ap.
TEL : 418 /
RED ACTION :
ata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TEL : 49266
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

La célébration de la fête de la République à Ankara Un imposant spectacle de force consciente et de sérénité

La fête de la République a été célébrée, dans toute la Turquie, dans une atmosphère d'enthousiasme.

L'hommage à Atatürk

A Ankara, le Chef National a tenu tout d'abord à aller s'incliner à 11 h. 30 devant le tombeau provisoire d'Atatürk au Musée Ethnographique. Il y a été reçu par le Président de la G.A.N., M. Abdülhalik Renda, et le Président du Conseil, M. Refik Saydam. Le Chef de l'Etat est entré avec eux dans la salle où repose le Chef Eternel. Là, ils se sont recueillis tous les trois pendant une minute, dans un silence profond. Le Chef National, le Président de la G. A. N. et le Président du Conseil ont déposé chacun sur la tombe, un petit bouquet de violettes, la fleur du souvenir.

Après que les trois représentants des plus hautes institutions de l'Etat se furent retirés, les membres du Conseil d'administration central du parti du Peuple ont également visité la tombe provisoire du Chef Eternel.

La réception à la G.A.N.

Voici, d'après le compte-rendu qui en a été donné par le speaker de Radio-Ankara, la description détaillée des autres manifestations de la journée.

Le Chef National à son arrivée au siège de la G.A.N. a été reçu par le Président de la G.A.N. et le président du Conseil qui l'y avaient précédé de quelques minutes, les ministres, le Chef de l'Etat-major général, les officiers supérieurs, les députés, les dirigeants des banques nationales réunis dans la grande salle. L'orchestre jouait la Marche de l'Indépendance.

Après avoir reçu les félicitations des représentants des institutions nationales, le Président de la République se retira dans un angle de la salle où il prit place sur un canapé, tandis que ses aides de camp se plaçaient à l'entrée. L'orchestre était tu.

A 13 h. 45, la seconde phase de la réception commença. Le secrétaire général M. Kemal, le chef du protocole M. Rustü introduisirent les membres du corps diplomatique, suivant l'ancienneté, au lieu du Chef de l'Etat. La réception eut lieu dans l'ordre suivant :

- L'ambassadeur des Etats-Unis et sa suite ;
- L'ambassadeur de Pologne, le premier conseiller et le personnel de l'ambassade ;
- L'ambassadeur d'Italie, le premier conseiller, l'attaché militaire, le secrétaire et le personnel de l'ambassade ;
- L'ambassadeur d'Afghanistan et le personnel de l'ambassade ;
- L'ambassadeur d'Angleterre, le conseiller et les secrétaires d'ambassade, l'attaché naval et de l'air, l'attaché militaire et l'attaché commercial ;
- L'ambassadeur d'Allemagne, le premier secrétaire de l'ambassade, les attachés militaire, naval et aérien ;
- Le ministre de Yougoslavie et sa suite ;
- L'ambassadeur de Grèce et le personnel de l'ambassade ;
- L'ambassadeur d'U. R. S. S. avec le personnel de l'ambassade dont deux dames en costume tailleur et chapeau noir.

A 13 heures 50, a commencé la réception des ministres et des chargés d'affaires, les uns seuls, les autres accompagnés par leur personnel. La réception a pris fin à 14 h.

La revue

A 14 h. 30, Ismet İnönü, accompagné par le Dr. Refik Saydam, arrivait à l'hippodrome. Le Chef National a été reçu par le général Fahreddin et le commandant de la place; général Demir Ali. Ismet İnönü passa en auto sur le front des troupes et des éclaireurs. A 14 h. 40, suivi par ses aides de camp, il quittait sa voiture pour prendre place dans la tribune présidentielle. Le Président de la G.A.N. et le Président du Conseil vinrent prendre place à ses côtés. Tandis que retentissent les accords de la Marche de l'indépendance, les avions, venant du côté de la colline d'Etlik se dirigent vers l'hippodrome, le survolent et se dirigent vers la ville d'Ankara.

A 14 h. 55, le défilé des éclaireurs commence. Ils sont précédés par Nuri Tozkoparan et son adjoint. Ils saluent le Chef National. Les avions planent au-dessus de l'hippodrome.

Voici les jeunes filles du Lycée d'Ankara, puis celles de l'Institut Ismetpaşa.

Le premier détachement d'éclaireurs est composé surtout de scouts d'Istanbul. Il comprend les délégations de l'Ecole normale de garçons d'Istanbul, du Lycée de Haydarpaşa, du Lycée d'Izmir, de l'Ecole professionnelle Pertev Nihal, de notre ville également.

Les délégations des Lycées des autres villes suivent en quatre groupes.

A 15 h. 10, le dernier détachement de scouts a achevé de défiler.

A 15 h. 15, voici les réservistes de l'air de la Ligue Aéronautique, dans leur uniforme bleu; ils sont vivement applaudis.

A 16 h. 20, les élèves de l'école militaire de Harbiye passent, dans un ordre impeccable. Les attachés militaires de toutes les ambassades se lèvent. Le co-

Un succès des sous-marins allemands

La perte hebdomadaire la plus lourde subie par la marine marchande anglaise

Londres, 30. AA. — Une grosse concentration de sous-marins dans une certaine zone de l'Atlantique a permis aux Allemands de remporter un succès de cinq jours contre la marine la marine marchande britannique.

Telle est l'explication donnée de source autorisée à la perte de trente-deux bateaux marchands britanniques, d'un tonnage total de 146.528 tonnes, survenue au cours de la semaine se terminant le 20/21 octobre. C'est la perte hebdomadaire la plus lourde enregistrée depuis le début de la guerre, excepté la période de l'évacuation de Dunkerque.

Des mesures de précaution extraordinaires ont été prises depuis et le fait que des convois sont arrivés récemment en Grande Bretagne sans même avoir été attaqués semble in-

lonel Mustafa salue.

On salue aussi le drapeau de l'Ecole de guerre avec les lettres H.O.H. précédé par le directeur de l'école, colonel Cevdet. Le public, dans toutes les tribunes, est debout.

A 15 h. 25, voici le détachement des mitrailleuses lourdes de l'école de Harbiye.

Les troupes rectifient le pas en passant devant la tribune du Chef National.

A 15 h. 30, voici le détachement de D.C.A. de l'Ecole du Harbiye, puis l'escadron de cavalerie de l'école. Tous les élèves avaient le sac au dos et le casque.

A 15 h. 32, la garde de la République défile. Les détachements d'artillerie de montagne ferment la marche.

Les clairons du Harbiye ont cédé la place à la fanfare de l'orchestre de la République.

A 15 h. 37, le défilé des cavaliers, sabre au clair, revêtus de leur casque, commence. Les attachés militaires sont tous sur pied. Le colonel Fevzi précède les escadrons. Les applaudissements fusent.

Voici l'artillerie montée, les détachements motorisés ; deux officiers en motocyclette arrivent. Des sentinelles sont placées. Et les batteries de la D. C. A. du tout dernier système passent au milieu des applaudissements. Les appareils d'écoute et de détention par le son ferment la marche.

A 15 h. 50, voici les détachements de la guerre chimique, des détachements de secours, de lutte contre les incendies.

A 15 h. 55, la revue a pris fin. Le Chef national quitte la tribune salué par les acclamations de la foule, tandis que la marche de l'Indépendance retentit une dernière fois.

diquer que les succès des sous-marins allemands furent une chose exceptionnelle pour la seule période susdite.

En annonçant les pertes en question, l'Amirauté ajoute que le total des bateaux britanniques, alliés et neutres perdus au cours de la semaine précitée fut de 45, d'un déplacement total de 198.030 tonnes.

Le communiqué hellénique de ce matin

Les mouvements se développent suivant le plan établi

Athènes, 30 AA. — Le haut commandement hellénique communique :

De grandes forces ennemies ont attaqué les nôtres, sous la protection de l'artillerie légère et lourde. Nos mouvements se développent suivant le plan établi à l'avance.

La situation ne présente aucun changement en Macédoine occidentale.

Le conflit italo-grec

L'opinion des critiques militaires turcs

Dans une longue étude qu'il consacre à la guerre italo-grecque, le collaborateur militaire du « Vatan » le colonel en retraite Necit Sakmar écrit notamment :

A quoi vise l'action en cours ?

L'accord avec le gouvernement de Vichy permet de grands avantages et de grandes facilités aux pays de l'Axe spécialement en ce qui a trait aux hostilités en Méditerranée. Mais pour anéantir le contrôle britannique de la mer là où il se concentre tout particulièrement, c'est-à-dire en Méditerranée orientale, il subsiste de grands obstacles en dépit de l'entente avec la France.

Pour diviser les forces britanniques d'Egypte ou tout au moins pour attirer ailleurs les renforts que l'on pourrait leur envoyer et faciliter l'attaque du maréchal Graziani, on a voulu attaquer l'Egypte de l'Est également. Et l'on s'est servi à cet effet de la Grèce comme d'un premier gradin. Car il faut admettre que l'on a obtenu l'autorisation d'utiliser la Syrie et les bases qu'elle offre.

Deux voies pour aller en Syrie

Pour se rendre en Syrie, on dispose de deux voies : Celle qui passe par Salonique et les Dardanelles, à travers le territoire turc, a été abandonnée probablement en raison des difficultés militaires et des oppositions politiques qu'elle comporte, comme aussi de sa longueur excessive. Il reste donc la seconde voie, l'occupation de la Grèce jusqu'à l'extrémité méridionale de la péninsule de façon à améliorer en faveur de l'Axe, la situation militaire en Méditerranée. De là, on passera en Syrie par la voie aérienne. Cette méthode est la plus conforme à la « guerre-éclair », au système suivi en Norvège et à l'organisation militaire de l'Axe.

Les Allemands disposent, à eux seuls, de 1.100 avions de transport auxquels les Italiens pourront en ajouter au moins 500. Pour de pareils effectifs, transporter en une seule fois 20.000 hommes en Syrie n'est pas une tâche difficile. D'autant plus que la Syrie ne s'opposera pas à ce mouvement.

Le noeud de la situation

Mais la résistance de l'armée grecque et la configuration du terrain permettront-elles la réalisation d'un mouvement rapide ? C'est ici qu'est le noeud de la situation.

Le front géographiquement favorable à la défense n'est pas fort long; il est flanqué d'obstacles naturels. Si l'on considère que les Grecs sont une nation guerrière, nous pouvons dire qu'ils sont destinés à opposer une résistance énergique, comme celle des Finlandais. Le président du Conseil grec a été formé en Allemagne et il faut se souvenir qu'il est un bon officier d'état-major.

Une question que l'on se pose avec curiosité est celle-ci : que fera l'armée du Pô ? Sur quel front sera-t-elle dirigée ? Une autre question que l'on se pose est celle-ci : que fera l'Angleterre, qui se bat seule contre tant d'ennemis, pour secourir la Grèce ?

Que fera la flotte britannique ?

Le collaborateur militaire du « Tan » étudie les mouvements éventuels de la flotte anglaise.

Depuis la nuit de lundi, la flotte anglaise est en mouvement continu. On annonce de Londres qu'elle a entrepris une action importante visant à assurer l'aide à la Grèce. On peut supposer qu'elle assumera la protection du port de la Sude, à l'île de Crète, des bases na-

(Voir la suite en 4me page)

L'Agence Anatolie n'ayant reproduit dans ses bulletins d'hier les communiqués officiels d'aucun des belligérants, nous sommes aux regrets de ne pouvoir les reproduire à cette place.

Eregli, ville du charbon

Comment on y découvre la houille

La ville d'Eregli (Heraklée), dont tire son nom le bassin, est située dans le vignoble actuel de Zonguldak. Ce nom (Zonguldak) était celui d'une localité du caza d'Eregli, aujourd'hui d'Eregli, et qui relevait du sancak de Bolu (gouvernement général de Kastamonu). L'ancienne ville d'Heraklée était une colonie de Megare, fondée, au commandement d'un oracle, en l'honneur d'Hercule. Selon une légende, serait descendu des enfers par la caverne d'Achérosia, d'après la même légende, aux environs. M. Boré, ancien supérieur général des prêtres de la mission, vulgairement appelés Lazaristes, découvrit, il y a plus d'un demi-siècle, aux alentours de la ville, une caverne qui paraît avoir donné lieu à la naissance de ce mythe.

Un peu d'histoire

Durant soixante ans, Heraklée fut gouvernée par des tyrans, au nombre desquels on compte Denys, époux de la reine Amyntas, dont le nom fut donné à une ville voisine, aujourd'hui nommée Amara. Allié à Mithridate, roi du Pont, pour conserver son autonomie, menacée par les successeurs d'Alexandre le Grand, Hérodote signa également un traité d'alliance avec Rome, ennemie acharnée de Mithridate, et prétendit garder la neutralité entre ces deux adversaires. Mais, sous le prétexte qu'elle avait secrètement fourni des vaisseaux à celui-ci, Lucullus, général romain si célèbre par le luxe de ses repas, la fit assiéger par un de ses lieutenants qui s'en empara et la réduisit en cendres. Les murailles de la ville furent plus tard relevées et des colons romains vinrent s'y établir. Donnée par Antoine, le neveu bien connu de César, à un prince galat de l'Asie Mineure, le nom d'Adiatory, elle cessa bientôt d'appartenir à celui-ci, et fut annexée à la province romaine du Pont, dont elle fut partie jusqu'à la conquête ottomane, qui eut lieu sous le sultan Bayazid l'Ylm.

Les mines

L'existence des mines de charbon n'était pas soupçonnée à ces époques lointaines. Ce n'est que plus tard, quand la houille, après l'invention des machines à vapeur, devint indispensable, que l'on mit à exploiter les premières minières. L'exploitation était dirigée par un colonel de l'infanterie de marine turque résidant à Eregli, dont celui-ci était également chef de la police, faite par un détachement de soldats placés sous ses ordres. Les deux principaux centres de cette exploitation étaient les villages de Kozlu et de Sungul ou Zunguldak (qu'on trouve aujourd'hui Zonguldak) situés tous deux aux bords de la mer, le premier à 20 et l'autre à 36 kilomètres au nord d'Eregli.

On sait que récemment le gouvernement a décidé l'exploitation de ces mines par l'Etat.

Le Bayram

Le plus difficile est fait : le jeûne. Il ne reste plus qu'à se gorgier de sucreries pendant trois jours, durant lesquels il y a trêve d'entretiens orageux et d'auventes. Ceux qui ont pour la boisson un soit à dessécher le Danube peuvent rompre leur abstinence, d'un mois, le premier jour du Bayram. Cependant, à une heure très matinale, la plupart d'entre eux, répondent à l'appel du muezzin qui invite du haut du minaret à se rendre à la mosquée. Celui qui s'y rend trouve difficilement de la place.

Dans chaque maison plus ou moins aisée il y a des sucreries. On en offre aux visiteurs qui viennent féliciter le maître de la maison. Ce n'est pas parce qu'on

Un discours du roi Boris au Sobraniyé

Les relations turco-bulgares
Sofia 29 A. A. — Communiqué de l'Agence bulgare :

Le roi de Bulgarie a ouvert hier à 16 heures la 25ème session de Sobraniyé.

Dans son discours d'ouverture, il déclara notamment :

« Je constate avec une satisfaction particulière les résultats heureux de la politique extérieure que nous avons suivie jusqu'à présent.

Le règlement de la question de la Dobroudja

« La Dobroudja méridionale a été réintégrée dans les territoires du royaume bulgare par le traité signé le 7 septembre dernier à Craiova par les gouvernements bulgare et roumain. Cet événement a été accueilli avec une joie profonde par toute la nation bulgare. Lors de votre dernière réunion extraordinaire vous aviez ratifié à l'unanimité le traité et vous vous étiez fait les interprètes des sentiments de gratitude de la nation bulgare envers les grands chefs de l'Allemagne et de l'Italie pour leur appui amical dans le règlement de la question de la Dobroudja.

« Cet événement a consolidé plus fortement les liens d'amitié entre nous et ces deux grandes puissances. La joie de la nation bulgare est plus grande en raison du règlement de la question relative à la Dobroudja par la voie pacifique. Ce mode de règlement a su créer les conditions permettant de rétablir les relations traditionnelles entre la Bulgarie et la Roumanie dans un but de plus étroite collaboration.

Les relations extérieures

« Nos relations avec la Yougoslavie et la Turquie s'inspirent des traités qui nous lient à ces deux Etats. Nos relations politiques et économiques avec les Soviets évoluent d'une façon heureuse.

« Le gouvernement bulgare qui maintient ses relations avec les autres puissances dans le cadre des possibilités présentes travaillera en s'appuyant sur la confiance du peuple à conserver la quiétude du pays et à défendre ses intérêts vitaux »

Après avoir énuméré les tâches essentielles du gouvernement intéressant toutes les sections de la vie de l'Etat, le discours se termine par ces mots :

« Les mesures prises pour le renforcement de la défense nationale et le fait que tous les Bulgares soient entièrement prêts à défendre le pays nous permet d'envisager avec sécurité l'avenir.

est délivré du Ramazan qu'on se félicite si cordialement. C'est pour avoir passé un mois sacré sans faire de mal en tâchant de célébrer ce mois par la vertu dans la mesure du possible. Ceux qui n'ont pas jeûné participent à la joie de la fête comme les enfants qui, eux, n'ont pas cette obligation. On félicite les belles-mères aussi malgré qu'on leur a fait une mauvaise réputation de méchanceté.

Au Bayram ce sont les confiseurs et les coiffeurs qui sont les plus actifs, ces derniers ne dorment pas la veille de la fête. Ils interpellent en badinant leurs clients. Entrez, soyez sûrs que personne ne touchera pas un cheveu de votre tête, excepté nous.

Les gens fâchés se réconcilient au Bayram. C'est une ancienne et louable habitude qui nous permet de ne pas avoir l'air de donner satisfaction à notre adversaire. On se conforme, seulement, à l'ordre divin sur la nécessité d'être en paix.

On endosse, au Bayram, de nouveaux habits. Il est d'usage que l'on se mette bien autant que possible, qu'on ait au moins quelque chose de nouveau : une paire d'esquins, une chemise, une paire de bas, un mouchoir.

M. CEMIL PEKYAHŞI

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
CEMİL SIUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

excité par l'attaque italienne et profitera-t-elle de l'occasion pour marcher sur Dédéagatch ? Ou bien préférera-t-elle éviter une aventure qui l'entraînerait en guerre ? Les premières nouvelles de Sofia indiquent que la Bulgarie observera pour le moment une attitude d'expectative.

On se rend compte que l'on préfère, dans la capitale bulgare, voir le développement que prendront les événements. On tient à connaître l'attitude de l'Allemagne, de la Russie soviétique, et surtout de la Yougoslavie et de la Turquie. En outre, le développement que prendront les hostilités italo-grecques aura aussi une influence sur les décisions bulgares. Un autre facteur qui donnera à réfléchir à la Bulgarie sera le degré d'aide qui sera apporté par l'Angleterre à la Grèce.

En Yougoslavie, où l'on dément qu'il y ait eu une mobilisation secrète, l'opinion publique sait que le pays est menacé d'être pris dans un cercle de fer ; elle s'inquiète de voir couper la route de Salonique et elle est unanime à approuver la décision de résistance de la Grèce. Les milieux militaires yougoslaves, en particulier, sont inquiets, à très juste titre. Les Yougoslaves ne veulent absolument pas la défaite de la Grèce et la fermeture de la route de Salonique. Les Bulgares ne doivent pas oublier cela.

Tous ces facteurs ne sont certes pas de nature à inciter les Bulgares à prendre des décisions hâtives. Nous sommes voisins et amis de la Bulgarie ; les Bulgares savent autant que nous mêmes que nous n'avons aucune intention hostile à leur égard. Mais la Grèce est aussi notre voisine et notre amie ; nous sommes unis par des liens puissants. Nous ne demeurerions pas simples spectateurs à une attaque dans le dos à laquelle elle pourrait être exposée tandis qu'elle défend son indépendance et son sol.

Nous voulons espérer que la Bulgarie, qui a suivi jusqu'ici une voie de sagesse, ne s'en écartera pas. Car elle sait que si elle se laisse prendre à l'engrenage des grandes puissances, elle paiera de sa servitude le débouché à l'Egée et à Dédéagatch.

Dans les temps actuels, éviter le misère et les drames de la guerre, pouvoir vivre en paix est un grand bonheur. Et il sera en tout cas beaucoup plus avantageux pour la Bulgarie de collaborer avec nous pour maintenir à l'abri de la guerre les parties des Balkans qui ont pu y échapper.



Nous voulons des droits égaux pour toutes les nations

Sous ce titre Mme Sabiha Zekeriya Sertel écrit notamment :

Même si l'on affirme que les buts et les moyens de guerre d'aujourd'hui sont basés non pas sur le droit, mais sur la force, que l'économie domine et non la morale, que les pays qui disposent de cette force et de cette puissance ont le droit de grandir, il n'en demeure pas moins que les forces qui exploitent les pays, à travers les continents, sous forme de colonies ou de semi-colonies, n'auront pas le dessus. La plus grande garantie en réside dans l'esprit de révolte contre la servitude dont sont animés tous les êtres humains, depuis les colonies les plus arriérées jusqu'aux nations les plus petites par le nombre, mais les plus éclairées et les plus civilisées. Cet esprit peut subir des éclipses, mais à la fin il triomphera.

En entamant aujourd'hui la lutte contre des forces supérieures, la Grèce compte, plus que sur la présence des armes modernes, sur l'amour de la liberté et de l'indépendance.



Le rêve d'une nuit d'automne

C'est ainsi que M. Hüseyin Ca-

La Vie Sportive

FOOT-BALL

Beyoğlu bat Beşiktaş

Hier, les deux premiers des league-matches, Beşiktaş et Beyoğlu, se sont mesurés au stade Şeref, en un match amical. Une nombreuse assistance se pressait aux tribunes. Pratiquement un excellent jeu, Beyoğlu battit son dangereux adversaire par deux buts à 1. A la mi-temps, Beyoğlu menait par 1 but à 0. Les buts des vainqueurs furent l'oeuvre de Caci et de Hristo (penalty). Beşiktaş sauva l'honneur par l'intermédiaire de Hakki. Notons en terminant que c'est la première défaite que subit cette année Beşiktaş, la victoire de Beyoğlu n'en est donc que plus méritoire encore.

Fener-Galatasaray

Une importante rencontre aura lieu aujourd'hui au stade de Kadıköy. Elle opposera les deux farouches antagonistes : Fener et Galatasaray. Une coupe offerte par notre confrère du matin « Vatan » constituera l'enjeu de ce match qui s'annonce des plus intéressants.

En lever de rideau, les équipes B des mêmes associations se rencontreront en match amical.

Adnan à Fener

L'excellent arrière gauche de Galatasaray, Adnan, vient de démissionner. Il a signé une licence pour Fener.

Buduri sous les drapeaux

La vedette des jaune-rouge Buduri vient d'être appelé pour le service militaire. Il tiendra garnison à Erzurum et quittera notre ville incessamment. Ce départ, venant après la démission d'Adnan, affectera sensiblement la valeur de Galatasaray.

TENNIS

Un magnifique succès d'Istanbul

Notre équipe représentative est de retour d'Ankara après les rencontres importantes de tennis disputées entre trois villes : Ankara, Istanbul, Izmir. Au cours de ces épreuves, les tennismen d'Istanbul ont remporté un éclatant succès en totalisant 23 points sur 28 possibles.

Ces tournois n'étaient pas basés sur les éliminatoires mais sur les points, chaque victoire donnant un point à l'équipe gagnante.

Istanbul a dominé ses adversaires dans toutes les épreuves autant masculines que féminines. La seconde place a été octroyée à l'équipe d'Ankara qui a totalisé 11 points ; l'équipe de la capitale s'est montrée supérieure à celle d'Izmir dans les épreuves féminines, mais plus faible dans celles des hommes. Les Smyrniotes ont gagné 8 points en tout.

Nous reviendrons dans un prochain numéro sur les détails techniques de ces rencontres. Notre équipe était composée de : Mlle L. Gorodetzky, et Mme C. Gorodetzky et M. M. Telyan, Suat, V. Abut, Boissonnas, Kris et Muhiddin.

hid Yalçın définit un article de M. Mario Apellius, dans le "Popolo d'Italia", au sujet de l'Europe de demain. Et il conclut :

Suivant le journaliste italien, l'Allemagne et l'Italie après s'être attribuée la domination du monde, donneront aux divers pays des tâches appropriées à leur vitalité, à leur passé historique, à leurs capacités civilisatrices. L'un des Etats qui bénéficieront de la bienveillance des pays de l'Axe est l'Espagne. Mais y a-t-il d'autres Etats qui mériteront cette bienveillance ? Quels sont-ils ? Cela, le rédacteur italien ne nous le dit pas. C'est là, dit-il, le « secret des dieux ». Est-il besoin de se demander qui sont ces dieux ?

M. Apellius ajoute qu'à la fin de la présente guerre, les nouveaux riches qui seront maîtres du monde grouperont 257.000.000 âmes. Et il semble vouloir présenter cela comme un droit de l'hégémonie. Mais il oublie que le seul peuple chinois, que l'on veut abandonner à l'oppression japonaise, représente une masse humaine supérieure à ce chiffre. Et il ne rappelle pas le total représenté par les peuples de l'Empire Britannique.

Espérons que le rédacteur italien se réveillera très vite de ce songe d'une nuit d'automne.

